Graduate Research School / université de BORDEAUX

Avis de soutenance

Madame Mathilde FOIS DUCLERC

Science politique

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Faire la monnaie. Production et appropriations des monnaies locales au Pays basque et à Bristol

dirigés par Monsieur Andy SMITH et Monsieur Matthieu MONTALBAN

Soutenance prévue le ***jeudi 27 novembre 2025*** à 9h30
Lieu : Sciences Po Bordeaux 11, Allée Ausone 33600 Pessac
Salle : Copernic

Composition du jury :

M. Andy SMITH	Université de Bordeaux	Directeur de thèse
M. Matthieu MONTALBAN	Université de Bordeaux	Co-directeur de thèse
Mme Sylvie OLLITRAULT	Université de Nanterre	Rapporteure
Mme Ève CHIAPELLO	École des hautes études en sciences sociales (EHESS)	Rapporteure
M. Xabier ITÇAINA	CNRS - Sciences Po Bordeaux	Examinateur
M. Jérôme BLANC	Sciences Po Lyon	Examinateur

Mots-clés : mouvement social, Pays basque, altermondialisme, économie, sociologie, institutions

Résumé :
Les « monnaies locales » sont un type de monnaies alternatives associant défense de causes et instrument marchand. Dispositifs hybrides qui relèvent à la fois de l'action collective et de l'instrument monétaire, elles soulèvent une question centrale : lorsque l'organisation qui prétend émettre une monnaie n'a ni le statut d'une autorité publique ni l'expertise d'une entreprise spécialisée dans les services de paiement, à quoi tient l' « argenticité », c'est-à-dire le caractère monétaire d'un dispositif, sa qualité de moyen d'échange et la reconnaissance de sa valeur sur un territoire ou au sein d'un groupe social ? Cette question revient à interroger les conditions de possibilité de l'institutionnalisation de ces monnaies dans des contextes particuliers et à analyser leur insertion dans un ordre monétaire plus large. La démarche empirique repose sur une ethnographie de longue durée (2019-2023) au Pays basque, auprès de celles et ceux qui s'efforcent de « faire circuler » la monnaie et qui l'utilisent. Un point de vue comparatif est apporté par un second terrain en Angleterre, qui a permis de réaliser plus d'une vingtaine d'entretiens avec des responsables et des membres du Bristol Pound. La thèse rend compte du travail de construction des monnaies locales étudiées – travail de conception d'une infrastructure, travail militant d'enrôlement, travail politique de légitimation – et des appropriations – les usages et leurs significations – dont elles font l'objet. La première partie est composée d'un chapitre méthodologique, d'un chapitre théorique et d'un chapitre historique qui, ensemble, défendent la pertinence d'une sociologie politique des monnaies locales. La deuxième partie s'intéresse à la production des monnaies locales : la définition de leur sens politique, la mobilisation des membres, la conception technique d'une infrastructure, ainsi que leur légitimation. Après l'étude de la production, la troisième partie propose alors d'analyser les appropriations dont font l'objet les monnaies locales. Parce qu'ils charrient de multiples significations sociales et politiques, les usages des monnaies locales sont un cas intéressant à la fois pour saisir la politisation des comportements économiques et la différenciation sociale de l'argent. Cette partie croise l'étude des trajectoires des acteurs et les outils de la sociologie économique de l'argent pour faire le portrait de ces monnaies, au plus près des pratiques. En liant le « faire la monnaie » au sens de l'action collective de construction d'un instrument monétaire alternatif et de mobilisation autour de son utilisation, et le « faire la monnaie », qui renvoie au niveau le plus interactionnel de la pratique consistant à échanger

un billet de banque contre une valeur équivalente en petites coupures ou en pièces, on parvient à nouer une sociologie politique de l'action collective et une sociologie économique des usages de l'argent. L'étude de la production et de la réception d'une monnaie locale montre ainsi que le caractère monétaire ou l'argenticité – moneyness – est le produit de processus d'institutionnalisation qui s'expriment à plusieurs niveaux : au niveau le plus macro, en termes d'insertion dans un ordre monétaire et de reconnaissance juridique ; au niveau méso, en termes de configurations organisationnelles, de rapports de force plus ou moins fluides structurant des alliances et des frontières entre mouvements, groupes sociaux et administrations publiques ; au niveau micro, en termes d'incorporation dans les usages de l'argent.